

Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2016 du **CN D**

**Joris Lacoste, Jeanne Revel,
Lou Forster**

Organon – un logiciel pour noter
l'action performée

RÉSUMÉ DU PROJET

« **Organon – un logiciel pour noter l'action performée** », par **Joris Lacoste, Jeanne Revel, Lou Forster**

[constitution d'autres types de ressources]

Dire le mouvement, performer la parole

Le projet W est né à l'automne 2003 à l'occasion d'un travail sur les conditions d'une énonciation collective (*Bloc*, Centre chorégraphique national de Tours), qui s'est poursuivi lors d'une collaboration de Joris Lacoste et Jeanne Revel avec le chorégraphe João Fiadeiro autour de sa méthode de composition en temps réel (Centre national de la danse, 2004).

D'emblée, W a entrepris d'interroger, pratiquement et théoriquement, la relation entre langage et action, entre parole et geste : comment dire le mouvement, et comment performer la parole ? Avec un enjeu politique sous-jacent : comment nommer clairement ce qu'on fait pour pouvoir le partager, le discuter, le transmettre ? Comment trouver un langage non-ambigu, commun à tous les membres d'un projet, qui permette à chacun de s'approprier librement, depuis sa position, les enjeux d'un travail ?

Cette recherche au long cours s'est poursuivie pendant plusieurs années sous différents formats : séminaires avec des étudiants universitaires en théâtre et en danse (Paris 3, Paris 8, Paris 10), sessions de recherche avec des groupes d'acteurs et de danseurs, workshops dans des écoles d'art, de danse ou de théâtre, élaboration et représentation de jeux performés, publications d'articles, conférences...

Ces expériences ont conduit progressivement W à élaborer non seulement une vaste (et toujours en progrès) théorie de l'action, mais également un système de notation original qui permet de nommer les différents aspects d'actions données et de les organiser syntaxiquement selon des règles précises. La notation W se propose ainsi de mettre en partition n'importe quelle activité : celle du performeur en premier lieu, mais aussi celle de l'éclairagiste ou du machiniste, voire pourquoi pas celle du plombier, de l'inspecteur des impôts, de la mouche à bœuf, de la tectonique des plaques, ou encore celle de ma grand-mère préparant son fameux soufflé au crabe.

Cette tentative, disons mécanique, de fabriquer un outil articulé qui fonctionne s'est rapidement doublée de la nécessité d'une interface graphique, laquelle est

longtemps restée très artisanale : partitions écrites au feutre sur des rubans de kraft, systèmes de panneaux amovibles, forêts de post-it et, *in fine*, un système informatisé rudimentaire, d'abord sur la base d'un simple fichier texte (système dit .wml) puis un peu plus élaboré grâce à la collaboration de Sarah Garcin du collectif g-u-i qui a conçu une maquette de logiciel à l'occasion d'un workshop donné en octobre 2014 à l'école de la Manufacture à Lausanne.

C'est pourquoi, rejoints par Lou Forster, Joris Lacoste et Jeanne Revel ont résolu de développer Organon, un logiciel permettant de noter les partitions W en prenant en compte un ensemble complexe de paramètres, de données, de formats (son, texte, vidéo, lumière...) articulés dans un même espace graphique, pouvant rendre compte de l'action de chaque actant, à l'échelle d'un spectacle ou de tout autre activité plus ou moins remarquable.

Un logiciel pour la notation W

Organon est un système de notation de l'action performée. Il se veut à la fois un outil pratique à l'usage des équipes artistiques qui travaillent à un spectacle, le support graphique d'une réflexion plus vaste sur les enjeux de la représentation performée, et une entreprise de nomination. Il s'agit en effet avant tout pour W de nommer et de décrire les caractéristiques de l'action – qu'elle soit artistique ou non.

À la différence des systèmes de notation existants, en danse ou en musique, par exemple, Organon n'a pas pour ambition de noter un aspect de la représentation de manière à ce qu'il soit reproductible de la manière la plus exacte possible par des interprètes ultérieurs. Parce qu'il repose sur le langage courant, il se comporte comme un cadre général permettant la modélisation (ou transcription) d'une performance par son notateur ou la performance (ou reprise) d'une instruction par un interprète donné.

La notation W repose sur une succession d'énoncés ayant pour centre un verbe à l'infinitif, à la manière des instructions ou *tasks* des chorégraphes et artistes des années 1950 et 1960 (Simone Forti, Yvonne Rainer, Lawrence Weiner...). Ces énoncés, qui utilisent le langage ordinaire pour désigner l'action en train de se faire (et non son but), W les appelle des axes. Combinés entre eux selon des règles rigoureuses, les axes forment la base de la notation W.

Si une partition W peut parfaitement contenir et intégrer des morceaux d'autres systèmes notationnels (la partition d'une fugue de Bach, une chorégraphie de Merce Cunningham générée par Lifeforms, le texte de *Richard III*, un plan de scène), elle constitue un ensemble ouvert qui permet d'envisager de manière immédiate l'ensemble des dimensions d'une action performée :

- sur le plan horizontal, la succession raisonnée des actions performées (ou axes) ;
- sur le plan vertical, l'explicitation de chaque axe, c'est-à-dire sa décomposition en sous-axes qui en précisent le sens et le contenu, eux-même divisés en sous-sous axes, etc., jusqu'au degré de précision jugé nécessaire par le notateur ;
- dans la profondeur, les actions simultanées et/ou alternatives.

Le système de notation *W* se veut donc un outil simple et flexible, appropriable par tous les membres d'un projet pour modéliser l'action scénique depuis le point de vue de leur intervention. La partition de chaque interprète partage temps et espace avec celle du chorégraphe, du dramaturge, de l'éclairagiste ou d'un musicien, toutes ces partitions se combinant pour composer la partition du spectacle.

De la première phase de recherche au développement d'Organon

La première chose à faire était de trouver une équipe de développeurs capable de s'approprier les enjeux de la notation *W* pour les retranscrire sous support informatique : non seulement des développeurs, donc, mais de véritables traducteurs, capables de passer de la réalité d'un plateau à sa transcription en code informatique *via* le système de notation *W*. C'est Nicolas Malevé, du collectif bruxellois Constant – <http://www.constantvzw.org> – et Alexandre Leray, d'Open Source Publishing – <http://osp.kitchen> – qui se sont attelés à cette tâche.

Il a donc fallu avant toute chose établir le document de synthèse qui rassemble tous les aspects de la notation *W*, afin de servir de guide aux développeurs d'Organon. Cet *abstract* devait non seulement compiler tous les aspects du système de notation *W* (syntaxiques, sémantiques, opératoires) mais aussi permettre d'en tester les fonctionnalités, les logiques et les limites afin qu'il se prête au mieux à la conversion informatique. Nous le joignons à cette synthèse sous le nom de #NotationW.

Sur la base de ce document, le travail avec les développeurs a pu commencer. Ensemble, chacun avec nos outils propres, nous avons commencé à nous poser la question de la traduction graphique et plastique de tel ou tel élément de notation, lui-même étant la transposition linguistique d'une action ou d'un ensemble d'actions. De ces opérations sont issus, d'une part, un #Cahier des charges, regroupant l'ensemble des opérations nécessaires, selon *W*, au maniement du logiciel (de la page d'accueil aux fonctions avancées) et, de l'autre, une recherche sur les éléments de code et les langages informatiques les plus à même de répondre aux exigences formulées.

CND

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2016

Ce travail de va-et-vient entre Paris et Bruxelles, commencé en décembre 2016, a débouché sur une première version d'Organon, que nous avons présentée publiquement le 12 juin 2017 au CND dans le cadre d'un *Laboratoire* qui se poursuit cette saison.

Enfin, nous avons mis Organon à l'épreuve de sa première utilisation collective, lors d'un workshop donné dans le cadre de *Camping 2017* : une quinzaine de performeurs, danseurs, acteurs, artistes, s'en sont alors saisis avec pour mission d'en explorer les recoins, d'en pointer les éventuelles limites et/ou dysfonctionnements, mais aussi de le confronter à leurs propres pratiques, codes, imaginaires et méthodes, au risque (assumé) de la surchauffe. Les participants ont tous joué ce jeu avec générosité et gourmandise, ce qui nous a permis de transmettre leurs retours quasiment en temps réel aux développeurs, et de commencer chaque journée de travail avec un logiciel mis à jour.

Décembre 2017.

As a performance : un cycle de conférences-transcriptions

Accueilli au CND pour une saison supplémentaire de *Laboratoire*, le collectif W propose d'initier un cycle de conférences-transcription, où il s'essaiera à mettre en partition à l'aide d'Organon des performances et des spectacles, mais aussi des processus qui n'entrent pas ordinairement dans le champ de l'art, en les considérant momentanément *comme* des performances. On invitera dès lors non seulement des danseurs ou des chorégraphes mais aussi des spécialistes de différents domaines : éthologues, sociologues, astrophysiciens, neurologues, analystes politiques, somatologues, économistes, philosophes, etc., pour tenter d'établir avec eux la partition d'un extrait de spectacle, de la reproduction de l'étoile de mer, de la formation d'une supernova, de la crise des subprimes, d'un ministre écologiste, ou de l'acquisition de la marche par les jeunes enfants.

Le collectif de performeurs Grand Magasin nous a fait l'amitié d'inaugurer cette série le 11 décembre 2017 ; ils seront suivis par François Chaignaud, danseur et chorégraphe, le 5 février, Serge Aron, entomologiste, le 10 avril et un.e agent du service ménage du CND le 11 juin.

Publication du logiciel

Le logiciel Organon sera en accès libre depuis le site internet de W et des institutions partenaires de son développement au printemps 2018.